



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1⁴⁰ 4²⁵ 8²² 10³²

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

AVIS

On peut s'abonner à LA GRUYÈRE d'ici au 31 décembre pour 2 francs.

BULLE, le 2 août 1907.

Choses et autres.

C'est convenu; la Gruyère est en train de devenir un pays de villégiature toujours plus fréquenté. Chaque année on voit s'inaugurer une nouvelle pension.

Il s'agit donc d'attirer l'étranger en lui offrant tout ce qu'il recherche pour un séjour d'été, car, ne l'oublions pas, nous sommes un séjour d'été. A Davos, à St-Moritz, sur la côte d'Azar et dans toutes les stations qui aspirent à devenir station d'hiver, les hôteliers s'ingénient à installer des étangs de patinage, des pistes pour la luge, etc. On organise des concours de skis et des parties de traîneau; on aménage des vérandas exposées aux rayons du soleil et facilement chauffables. Bref, on met à la disposition des pensionnaires tout ce qui peut les attirer et les retenir.

Or, que demande, dans un séjour d'été, celui qui vient chercher quelques semaines de repos?

Sans parler d'une nourriture et d'un logement confortables, il veut de l'air pur, de la fraîcheur et de l'ombrage.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE

84

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

Certainement ils devinaient l'objet de ma visite, ils avaient deviné en m'entendant nommer puisqu'ils me recevaient.

Après les avoir salués l'un et l'autre, je m'adressai à Berthe, ainsi que le prescrivait les minutieuses instructions qui m'avaient été données par écrit, et où éclatait l'infamante prévoyance de Sauvresy.

« Madame, lui dis-je, j'ai été chargé par feu votre premier mari de vous remettre le jour de vos secondes nocces, le dépôt qu'il m'avait confié. »

Elle me prit le paquet renfermant la bouteille et le manuscrit, d'un air fort riant, joyeux même, me remercia beaucoup et aussitôt sortit.

Ah! De l'ombrage. Bien des personnes n'ont pas l'air de s'en douter; on ne soigne pas assez ce côté-là chez nous. Pas n'est besoin, cependant, d'avoir l'esprit bien pénétrant pour comprendre que, durant les chaleurs estivales, les étrangers préfèrent à la route sèche et poudreuse une verte allée bordée de grands arbres.

Nos pères ont planté des arbres que nous abattons impitoyablement, sans songer à les remplacer. Cela provient peut-être d'un vilain sentiment d'égoïsme, car nous voudrions voir les jeunes tilleuls ou maronniers grandir d'un seul coup et nous être immédiatement utiles. — Paese encore de bâtir; mais planter à cet âge!

L'arbre est l'académie du paysage, disent les peintres. C'est la forme pittoresque qui arrête le regard, la tache de verdure qui repose la vue; c'est la fraîcheur et l'ombre bienfaisantes; ce sont les sous-bois mystérieux, où il fait bon se reposer, rêver et parfois oublier.

Mais je ne ferai pas de sentiment, de peur de n'être point compris, et peut-être, serait-il plus habile de dire: L'arbre, c'est l'attrait d'une pension ou d'un hôtel qui peut insérer dans ses prospectus « magnifiques ombrages et jardins ». C'est la meilleure garantie de faire une bonne saison, d'avoir toutes les chambres occupées et de pouvoir, à la fin de l'année, palper un joli bénéfice.

Voyagez-vous quelquefois? Oui,

A l'instant la contenance du comte changea. Il me parut très inquiet, très agité. Il était assis sur des charbons. Je voyais bien qu'il brûlait de s'élaner sur les pas de sa femme et qu'il n'osait pas. J'allais me retirer, mais il n'y tenait plus. — « Pardon! me dit-il brusquement, vous permettez, n'est-ce pas? Je suis à vous dans l'instant. » Et il sortit en courant.

Lorsque je le revis ainsi que sa femme quelques minutes plus tard, ils étaient fort rouges l'un et l'autre; leurs yeux avaient un éclat extraordinaire et leur voix frémissait encore pendant qu'ils me reconduisaient avec des formules polies. Ils venaient certainement d'avoir une altercation de la dernière violence.

— Et le reste se devine, interrompit M. Lecoq. Elle était allée, la chère dame, mettre en sûreté le manuscrit du défunt. Et quand son nouveau mari lui a demandé de le lui livrer, elle lui a répondu: Cherche.

— Sauvresy m'avait bien recommandé de ne remettre le paquet qu'entre ses mains à elle.

— Oh! il s'entendait à monter une vengeance. Il donnait à sa veuve, pour tenir

n'est-ce pas; tout le monde voyage à notre époque. Eh bien, livrez-vous à une observation intéressante.

Dans l'Oberland bernois, sur les rives du Léman ou du lac Majeur, dans les montagnes de la Suisse primitive, les hôtels et pensions sont en nombre incalculable. Mais ceux de ces établissements qui sont vraiment en vogue, ceux qui refusent du monde ont tous des jardins très soignés, de vastes tonnelles et des allées ombrées. Et c'est là que l'étranger se porte instinctivement.

Ne trouvons pas cela étrange. A la nudité aveuglante des murs, aux pelouses monotones et désertes, il préfère des arbres. C'est assez naturel et je connais des maîtres de pensions qui s'y songent pas, des localités qui s'intitulent « séjour d'étrangers » et n'ont fait dans ce sens aucun sacrifice.

C'est pourquoi il m'a semblé nécessaire d'en dire deux mots, en me réservant d'y revenir, ce qui ne sera pas de trop, croyez-le. A. DESRIEUX.

NOUVELLES SUISSES

Le referendum contre la loi militaire. — Suivant le rapport du bureau fédéral de statistique, il est parvenu au Conseil fédéral pour le referendum contre l'organisation militaire de la Confédération suisse du 12 avril 1907, 89,094 signatures, dont 849 ont été déclarées non valables. Le nombre des

Trémoré sous ses pieds, une arme terrible, toujours prête à frapper. C'est là cette cravache magique qu'elle employait si, par hasard, il se révoltait. Ah! c'était un misérable, cet homme, mais elle a dû le faire terriblement souffrir...

— Oui, interrompit le docteur Gendron, jusqu'au jour où il l'a tuée.

L'agent de la sûreté avait repris sa promenade à travers la bibliothèque.

— Reste maintenant, disait-il, la question du poison, question simple à résoudre, puisque nous tenons là, dans ce cabinet, celui qui l'a vendu.

— D'ailleurs, répondit le docteur, pour ce qui est du poison, j'en fais mon affaire. C'est dans mon laboratoire que ce gredin de Robelot l'a volé, et je ne saurais que trop quel il est, le poison, alors même que les symptômes, si bien décrits par le père Plantat, ne m'eussent pas appris son nom. Je m'occupais d'un travail sur l'aconit lors de la mort de M. Sauvresy, c'est avec de l'aconitine qu'il a été empoisonné.

— Ah! fit M. Lecoq surpris, de l'aconitine; c'est la première fois que je rencontre

signatures valables est ainsi de 88,245.

Ces signatures se répartissent comme suit entre les cantons :

Zurich	20,724
Berne	12,005
Lucerne	4,584
Uri	436
Schwytz	838
Unterwald-le-Haut	—
Unterwald-le-Bas	12
Glaris	1,146
Zoug	973
Fribourg	1,926
Soleure	4,256
Bâle-Ville	3,997
Bâle-Campagne	1,394
Schaffhouse	357
Appenzell (Rh.-Int.)	76
Appenzell (Rh.-Ext.)	1,040
Saint-Gall	4,832
Grisons	859
Argovie	4,680
Thurgovie	2,405
Tessin	5,922
Vaud	4,413
Valais	3,643
Neuchâtel	4,774
Genève	2,913

A 14,000 mètres d'altitude. — Samedi ont pris fin, à Zurich, les lancers de ballons de l'association internationale pour l'aérostation scientifique. Le lancement des différentes séries a parfaitement réussi. Sur les 17 ballons lancés en Suisse — cinq ballons avec appareils enregistreurs et douze ballons-pilote — un seul, celui qui a été

ce poison-là dans ma pratique. C'est donc une nouveauté?

— Pas précisément, dit en souriant M. Gendron. C'est de l'aconit que Médée extrayait, dit-on, ses plus effroyables poisons, et Rome et la Grèce l'employaient concurremment avec la ciguë comme agent d'exécutions judiciaires.

— Et je ne le connaissais pas! J'ai, il est vrai, si peu de temps pour travailler. Après cela, il était peut-être perdu, ce poison de Médée, comme celui des Borgias; il se perd tant de choses!

— Non, il n'est pas perdu, rassurez-vous. Seulement, nous ne le connaissons guère maintenant que par les expériences de Mathiolo, sur les condamnés à mort, au xviii^e siècle; par les travaux de Hers, qui en 1833isola le principe actif, l'acalcoïde, et enfin par quelques essais de Bouchardat qui prétend...

Quand par malheur on a mis le docteur Gendron sur les poisons, il est difficile de l'arrêter. Mais, d'un autre côté, M. Lecoq ne perd jamais son but de vue.

— Pardon de vous interrompre, docteur, fit-il, retrouverait-on des traces d'aconitine

lancé samedi, n'a pas encore été retrouvé. Les autres se sont élevés jusqu'à une altitude de 14,000 mètres et ont traversé des couches où la température descendait à 60 degrés centigrades au-dessous de zéro.

Pour la première fois, on a réussi à étudier exactement le passage d'une dépression orageuse s'étendant au-dessus de la région des Alpes centrales.

Grâce aux soins apportés par les personnes qui ont retrouvé les ballons et les instruments, tous les renseignements ont pu être recueillis.

Les cartouches aux Tirs fédéraux. — Il a été consommé 2,214,984 cartouches au dernier Tir fédéral de Zurich, contre 2,040,756 à St-Gall, 1 million 839,360 à Lucerne, 1,504,460 à Neuchâtel, 1,668,920 à Winterthour et 1,303,000 à Glaris.

Simplon. — Mardi, au Conseil des ministres de la République française, tenu à Rambouillet, le ministre des travaux publics a mis le Conseil au courant des travaux de la commission chargée d'étudier l'amélioration des voies ferrées entre la France, l'Italie et la Suisse, et en particulier des voies d'accès au Simplon.

Exposition nationale à Berne. — Les comités institués pour préparer l'exposition nationale de Berne, qui aura lieu en 1913, se sont mis à l'œuvre.

Il s'agit d'abord d'élaborer le programme dans tous ses détails. A cet effet le grand comité a constitué quinze sous-commissions; elles auront à faire des propositions pour les points suivants: but et durée de l'exposition, emplacement, administration et organisation, finances, constructions, groupes d'exposants, réclames, catalogues et guides, trafic, sections internationales, attractions.

Chaque sous-commission aura à préparer son programme spécial jusqu'au 15 septembre.

Puis le grand comité se réunira pour arrêter l'ensemble.

La commission des finances a déjà fait son travail. Elle prévoit 10,000 exposants, sur un emplacement de 500,000 mètres carrés, dont 100,000 de

surface bâtie et 1,600,000 à 1,800,000 visiteurs. Les dépenses atteindront le chiffre de 8,730,000 fr. La construction, y compris les chemins, jardins, squares, coûtera trois millions et demi.

La meilleure attraction pour un concours de ce genre étant les produits agricoles, on demandera qu'il y ait à Berne une exposition fédérale d'agriculture en 1913. L'exposition revenant à la Suisse romande aura lieu en 1909 probablement.

Berne. — La foudre. — La foudre a tué, dans un chalet près de Saxeten, dix-neuf pièces de bétail et un porc.

Vaud. — Broyé par une pièce d'artillerie. — Lundi après-midi, avant une heure, au cours d'une prise de position de la batterie 36, à un contour un peu brueque situé au bas de la place d'armes de Bière, un canon a versé. Les servants qui le montaient furent projetés sur le sol. L'un d'eux, un nommé Kaufmann, de Bâle, a été pris sous le canon et traîné sur l'espace de quelques mètres. Il a expiré quelques instants plus tard.

Kaufmann était marié depuis huit mois et était venu de Lyon pour faire son service militaire. Son camarade, un nommé Martin, de Glaris, a eu la hanche brisée et a été transporté à l'hôpital de Lausanne. Il est fiancé depuis peu.

Valais. — Pris sous un éboulement. — Ces jours derniers, plusieurs ouvriers travaillant dans un chantier de terrassement près du pont du Rhône, à Loèche-Souste, ont été surpris par un éboulement. L'un d'eux, un jeune homme soutien de sa famille, est resté enseveli sous l'amas de terre et a été tué: les autres ouvriers en ont été quittes pour la peur.

Neuchâtel. — Le détenu évadé et le gendarme. — On se souvient peut-être de ce gendarme qui, lancé à la poursuite d'un détenu évadé des prisons de Boudry, dans le courant d'août 1905, et le rencontrant sur la route aux environs de St-Aubin, avait tiré — après l'avoir sommé à plusieurs reprises de s'arrêter — deux coups de feu pour l'intimider et en même temps donner l'éveil à ses camarades postés

— Eh bien ! s'écria-t-il, voici qui l'est terminé, notre instruction est complète. Les antécédents des victimes exposés par monsieur le juge de paix nous donnent la clé de tous les événements qui suivent la mort de ce malheureux Sauvresy. Ainsi, on comprend la haine de ces époux si bien unis en apparence. Ainsi, on s'explique que le comte Hector ait fait sa maîtresse et non sa femme d'une jeune fille charmante, qui avait un million de dot. Il n'y a plus rien de surprenant à ce que M. de Trémollet se soit résigné à jeter à la Seine son nom et sa personnalité pour se refaire un état civil. S'il a tué sa femme, c'est qu'il y a été contraint par la logique des événements. Elle vivante, il ne pouvait pas fuir, et cependant il ne pouvait plus continuer à vivre au Valsenillon. Enfin, ce papier qu'il cherchait avec tant d'acharnement, lorsque chaque minute pouvait lui coûter la vie, c'était sa condamnation, la preuve de son premier crime, le manuscrit de Sauvresy.

(A suivre.)

sur les grèves du lac. Par fatalité, une balle avait atteint le foyard, pénétrant derrière l'oreille et ressortant par l'œil.

Cette affaire a eu son épilogue samedi après-midi, devant le Tribunal cantonal de Neuchâtel. Weingartner, l'ex-détenu, réclamait 4000 fr. de dommages-intérêts, à l'Etat de Neuchâtel. Le tribunal a refusé toute indemnité à Weingartner et déclaré la demande mal fondée.

Genève. — Les dangers des rayons X. — Une jeune fille de Morzine, Mlle Grorod, perdit l'usage des deux mains après un traitement radiothérapique qu'elle eut à l'Hôpital cantonal de Genève. Elle réclama à cette institution 24,087 francs de dommages-intérêts. Le juge de première instance l'a déboutée de sa demande et condamnée aux dépens, aucune négligence et aucune imprudence n'ayant été relevées contre les médecins qui ont soigné Mlle Grorod, ni contre l'opérateur. Mais qui donc est responsable de l'accident? C'est ce que se demande Mlle G., qui va recourir en appel.

— L'affaire Canard. — De Genève :

On a des raisons de croire que Canard est parti après avoir pu réaliser une assez forte somme.

De nouveaux faits, très graves, viennent d'être découverts.

Canard a profité de sa situation de membre d'un conseil de famille pour détourner à son profit une somme de 3000 fr., montant d'une assurance sur la vie. Cette somme devait revenir à la veuve de M. P., qui fut l'un de ses meilleurs amis.

D'une lettre reçue samedi matin de la maison Yvert et Tellier, de Paris (marchand de timbres), il résulte que Canard se serait rendu coupable de lavages, soit troquage de timbres, pour une somme importante.

On apprend aussi que Canard a placé des timbres faux dans des paquets authentiques.

Quant aux détournements, ils dépasseront certainement le million.

Le chiffre, en ce qui concerne la banque Gay, reste fixé à 950,000 fr.

Canard a reçu ces temps derniers des sommes et des valeurs dont il donnait reçu au nom de la maison Gay et Cie, — mais sans rien inscrire dans les livres, et, naturellement, sans placer les valeurs dans le coffre.

C'est, paraît-il, après avoir été mis en demeure par M. E. Crémieux, autre fondé de pouvoirs de la maison, d'établir le bilan, que Canard a préparé sa fuite.

La première plainte pénale vient d'être déposée contre la maison par M. B. qui perd une somme importante. M. B. avait vu Canard vendredi dernier et Canard lui disait — montrant un journal :

— Les banquiers ne savent pas faire des affaires en Egypte; c'est le moment d'y aller.

A L'ÉTRANGER

Italie. — Scandales en Italie. — Des scandales, où prêtres et moines sont gravement compromis, continuent

à être révélés un peu partout. Le Vatican a frappé avec rigueur, ces jours derniers, plusieurs jeunes prêtres qui affichaient des rapports trop intimes avec des femmes de vertu suspecte. A Gênes, un prêtre est inculqué d'actes d'immoralité commis sur des enfants.

Maroc. — Massacre d'Européens à Casablanca. — Un navire allemand a ramené de Casablanca à Tanger de nombreux israélites; ces derniers racontent que trois tribus mécontentes des travaux du port et du chemin de fer ont pénétré dans la ville, menaçant de massacrer les étrangers. Un témoin oculaire prétend que les tribus ont envahi Casablanca mardi matin proclamant la guerre sainte.

Cinq Français ont été tués, ainsi que deux Italiens et un Espagnol. Les indigènes pillent les boutiques.

Les Européens ont pu s'enfuir en soudoyant les soldats qui gardent le port et les portes.

Les indigènes déclaraient que dans cinq jours les tribus des environs envahiraient la ville et massacreraient les Français ainsi que les constructeurs du port.

Afrique. — Le couteau sur la gorge. — Le ministre d'Angleterre a reçu de Mac Léan une lettre disant qu'Erraïssouli menace de le mettre à mort si El-Torrès n'ordonne pas à la mehallah de se retirer du territoire de El-Kmès.

— Menaces de matamore. — Le correspondant du *Daily Mail* à Alger télégraphie que le *Courrier de Tanger* annonce que le prétendant menace la capitale. Il a envoyé à différentes tribus l'ordre de se préparer à le recevoir. Il aurait l'intention d'attaquer le sultan.

Amérique. — Gouvernement vindicatif. — Le conseil de guerre avait condamné à mort 15 soldats inculpés dans le récent complot contre le président de l'Equateur. Huit de ceux-ci ont été fusillés lundi matin et les sept autres lundi après-midi. Neufs soldats ont été condamnés pour le même complot à la servitude pénale à vie.

Le gouvernement a découvert une nouvelle conspiration à Quito. Les chefs du complot se sont enfuis de la capitale.

Etats-Unis. — Emigrants. — 185,000 personnes ont abordé, en qualité d'immigrants, dans les ports de l'Amérique du Nord, pendant les cinq premiers mois de 1907.

Depuis le 1er juillet, tout émigrant doit payer, en mettant le pied sur le sol américain, une taxe de 20 fr. Cette taxe a été instituée pour restreindre encore l'afflux des émigrants « non désirables », déjà limité par d'autres mesures antérieures, ainsi par l'existence des moyens suffisants de subsistance.

En 1906, l'immigration a valu aux Etats-Unis un accroissement de 1 million 215,000 âmes, dont un sixième d'Italiens, un cinquième de Slaves orthodoxes, un dixième d'Israélites russes, un quinzième d'Allemands.

La Grèce envoie aux Etats-Unis plus du tiers de sa jeunesse masculine. L'exode transatlantique en Grèce a

pris de telle

vernement d'aviser au Un rapport déclars qu mes appelle ont été po Dans le Pé que les fer

Mais la meure aux il envoie s revient qu 1906, les dans les h par des é somme de

Les Ita plus que t tique.

— Une La Répub créer un Tout célib quitter un Celle-ci a Les homm 50 fr.; ce quantaine 75 ans un contributi le vieux g ans. Les v ans de ve à la taxe.

— Ter pèches de scènes e lors d'un éclaté dan à l'est de

Vingt quarante La major qui deme ble, et qu Les inf téralement ait pu fa sauver. U atteindre était enc mes et de pelant, à rieur, o l'atteindr

On att sion de g Un tél dit que p en se jet furent ca lite.

Une a die est l' Hongrois

BRÉ

400 ma sont mis e — La f et Cie à G — Un o lao de Tho — Un p geance, de à l'écurie

— L'ea Berlin, ca

blés un peu partout. Le Va-
ppé avec rigueur, ces jours
plusieurs jeunes prêtres qui
des rapports trop intimes
mmes de vertu suspecte. A
prêtre est inculpté d'actes
té commis sur des enfants.

— Massacre d'Européens
ca. — Un navire allemand
de Casablanca à Tanger de
israélites; ces derniers ra-
e trois tribus mécontentes
x du port et du chemin de
étré dans la ville, menaçant
rer les étrangers. Un témoin
étend que les tribus ont en-
lanca mardi matin procla-
erre sainte.

Les Italiens ne s'établissent non
plus que temporairement outre Atlan-
tique.

— Une taxe sur les célibataires. —
La République Argentine vient de
créer un impôt sur les célibataires.
Tout célibataire âgé de 20 ans doit ac-
quitter une taxe de 6 pesos (25 francs).
Celle-ci augmente en raison de l'âge.
Les hommes de 30 à 35 ans payent
50 fr.; ceux qui ont dépassé la cin-
quantaine acquittent jusqu'à l'âge de
75 ans un impôt annuel de 120 fr. La
contribution n'est réduite que lorsque
le vieux garçon a dépassé l'âge de 75
ans. Les veufs non remariés après trois
ans de veuvage sont également soumis
à la taxe.

— Terribles incendies. — Les dé-
pêches de New-York disent que des
scènes extraordinaires ont eu lieu
lors d'un désastreux incendie qui a
éclaté dans un immeuble très peuplé,
à l'est de New-York.

Vingt personnes périrent et plus de
quarante furent grièvement blessées.
La majorité des tués sont des Italiens
qui demeuraient en haut de l'immeu-
ble, et qui eurent leur retraite coupée.
Les infortunées victimes furent lit-
téralement rôties mortes avant que l'on
ait pu faire quelque chose pour les
sauver. Un homme qui avait réussi à
atteindre la rue s'aperçut que sa femme
était encore dans le bâtiment en flam-
mes et devint fou lorsqu'il la vit, ap-
pellant, à une fenêtre d'un étage supé-
rieur, où il était impossible de
l'atteindre.

On attribue l'incendie à une explo-
sion de gaz.

Un télégramme à l'agence Reuter
dit que plusieurs victimes furent tuées
en se jetant par les fenêtres, d'autres
furent carbonisées vivantes dans leurs
lits.

Une autre dépêche dit que l'incen-
die est l'œuvre d'un incendiaire et un
Hongrois suspect a été arrêté.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —
400 maçons et manoeuvres à Martigny se
sont mis en grève le 1er août.
— La faillite de la banque Jacques Gay
et Cie à Genève a été prononcée.
— Un ouvrier italien se baigne dans le
lac de Thounne à Gwatt, et se noie.
— Un paysan thurgovien essaye par ven-
geance, de communiqner la fièvre aphtense
à l'écurie du voisin. Cinq mois de prison.
— Etranger —
L'eau est tombée à torrents lundi à
Berlin, causant des dégâts considérables.

— L'ouvrier Chartier, à Niort se suicide
avec une cartouche de dynamite dans la
bouche.
— Un train dérailla à Bani (Russie) et il
y a 4 tués et 18 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Mardi matin, à 9 h.,
la foudre a incendié à Delley la mai-
son de Mme veuve Paul Delley, ancien
syndic.

La foudre est tombée sur la chemi-
née. En un clin d'œil, tout le bâtiment
fut en flammes. On n'a pu sauver que
le bétail.

Triste découverte. — On a
trouvé pendu, hier matin, dans son
arrière-boutique, rue de la Préfecture,
à Fribourg, le nommé P., coiffeur en
cette ville. Plusieurs témoignages font
croire qu'il s'est donné la mort dans
un accès de folie.

Elevage du cheval. — Les
concours des juments poulinières, pour
l'année 1907, auront lieu aux dates et
endroits indiqués ci-après :

Lundi 5 août, dès 2 h. de l'après-
midi, à Cagy, pour le syndicat de la
Broye;

Mardi 6 août, dès 8 1/2 h. du ma-
tin, à Romont, pour le syndicat de la
Giène;

Mercredi 7 août, dès 9 h. du matin,
à Tavel, pour le syndicat de la Singine;

Jeu di 8 août, dès 9 heures du ma-
tin, à Bulle, pour le syndicat de la
Gruyère; le même jour, dès 3 h. de
l'après-midi, à Châtel-St-Denis, pour
le syndicat de la Veveyse;

Vendredi 9 août, dès 8 1/2 h. du
matin, à Châtres, pour le syndicat du
Lac;

Samedi 10 août, dès 9 h. du matin,
à Fribourg, pour les syndicats de la
rive gauche et de la rive droite;

Le concours central des étalons du
canton aura lieu à Fribourg, le samedi
10 août, dès 11 h. du matin.

Les propriétaires de chevaux qui
désirent présenter des animaux à ces
concours doivent en faire au préalable
l'inscription auprès des secrétaires des
syndicats d'élevage chevalins.

Les juments poulinières devront être
accompagnées de leur poulain de l'année.
Il sera en outre exigé des certifi-
cats de saillie et de mise-bas.

Les agriculteurs qui demandent à
faire admettre de nouvelles juments
dans les syndicats, peuvent aussi pré-
senter celles-ci à la Commission can-
tonale pour leur approbation, dans les
lieux de concours indiqués ci-dessus.

« La Terre chante ». — On
nous écrit d'Estavayer :

Une nouvelle et dernière représen-
tation du Festspiel de Léon Duc « La
Terre chante » aura lieu au Casino-
théâtre d'Estavayer, dimanche pro-
chain, 4 août, à 4 heures de l'après-
midi.

Ce Festspiel comprenant 230 exé-
cutants, enfants costumés et grandes
personnes, a déjà été représenté trois
fois avec succès.

Toutes les personnes s'intéressant
au théâtre populaire assisteront avec
plaisir à cette dernière représentation.

† **M. le commandant Meyer.**
— Lundi, est décédé à Fribourg, M.
le commandant Meyer, qui fut, depuis
1885 pendant vingt ans à la tête de la
gendarmerie fribourgeoise.

Le défunt avait été pendant long-
temps au service du Saint-Siège. Il as-
sistait à la bataille de Castelfidardo,
et à la défense de Rome.

Pie IX récompensa son vaillant ser-
viteur en le créant chevalier de son
ordre et Léon XIII lui accorda le titre
de comte.

Nous présentons aux parents en
deuil nos sincères condoléances.

Technicum de Fribourg. —
Les examens d'aspirants à la profes-
sion de géomètres ont eu lieu du 22
au 26 juillet, dirigés par MM. Röhli-
berger, géomètre cantonal de Berne,
Crausez, Gendre et Weck, géomètres
à Fribourg.

Ont obtenu le certificat de capacité
pour géomètres, avec le plus grand
succès : Fasel Conrad, de Gain (1.09);
Reichlen Albert, de Fribourg (1.15);
Grandjean Ernest, de Bulle (1.39); —
avec grand succès : Grivel Joseph, de
Chapelle et Gillarens (1.84); Tercier
Auguste, de Fribourg (1.88); — avec
succès : Curty Edouard, de Cousset.

Ces géomètres vont faire leur stage
qui durera au moins deux ans et subi-
ront ensuite l'examen pratique pour
l'obtention de la patente de commis-
saire-géomètre.

GRUYERE

Militaires. — L'école centrale
pour premiers-lieutenants médecins,
de Lausanne, a passé la nuit de mer-
credi à jeudi, à Bulle.

Le cours, comprenant 29 officiers
est placé sous le commandement de
M. le colonel Marsset, médecin en chef,
et de M. le lieutenant-colonel Herran-
schwand. L'école est repartie jeudi
matin dans la direction de Gessenay,
en consacrant quelques heures de loi-
sir pour visiter le château de Gruyères.

Nos sociétés. — Dimanche ma-
tin, dès 10 h., exercice de tir de la
Société des carabiniers. Clôture du
concours de séries.

Le 1^{er} août. — Jeudi soir, à la
tombée de la nuit, des feux brillèrent
sur les hauteurs de la Vudallaz au
flanc et au sommet de la dent de Broc,
sur l'arrête de Biffy et dans la direc-
tion de Bellegarde, sur l'Aelpigerflüh,
nous dit-on. Les montagnards se sou-
viennent qu'il y a plus de sept siècles,
des montagnards comme eux nous ont

donné la liberté, et leurs feux racon-
taient au pays l'histoire d'un peuple
libre.

A Bulle, le concert de la Musique et
de la Chorale avait attiré une foule
considérable, tandis qu'au sommet de
la grande tour du château, les feux co-
lorés jetaient dans la nuit leur fantas-
tiques reflets.

A l'Exposition de Langnau.
— Les inscriptions pour cette course
instructive sont arrivées nombreuses.
Il est vrai que le coût de la course est
minime : 10 fr., comprenant train, dî-
ner, souper et entrée à l'Exposition.
Les retardataires pourront encore
s'inscrire jusqu'à demain, samedi, à
midi.

Une messe sera dite à la chapelle
des R. P. capucins, à 5 1/4 h.
(Communiqué)

La famille Albert PASQUIER
à Bulle, remercie sincèrement
toutes les nombreuses personnes
qui lui ont témoigné tant de sym-
pathie à l'occasion du grand deuil
qui vient de l'éprouver si cruelle-
ment.

Tuyaux en grès
pour conduites d'eau,
chez **C. Pugin, hydraulicien, Echar-
lens.**
Se charge de la pose ou de la direction
des travaux. [1046]

Abricots de Saxon
1^{er} choix 45 ct. le kg. extra 55 ct., franco.
Brut pour net.
John Dufaux, Saxon.

L'Agence d'architecture
Ch.-L. Clavaz
demande un apprenti. Jeune homme
ayant de bonnes notions de dessin et dési-
rant se vouer à cette branche. [996b]

ON DEMANDE
pour une auberge de la campagne une fille
connaissant un peu la cuisine.
S'adresser au bureau du journal.

Mises publiques.
L'Office des faillites de la Gruyère ven-
dra en mises publiques, le **mardi 6 août**,
dès 1 heure de l'après-midi, au magasin
Auguste Gremion, à Gruyères, les marchan-
dises provenant du magasin d'épicerie, telles
que cafés, chocolats, macarons, biscuits,
confiserie, articles de ménage, ainsi qu'un
lot de mercerie, une grande quantité de
vaisselle et poterie et foule d'objets trop
longs à détailler.

A vendre :
un bon char de travail à un che-
val.
S'adresser à **TORCHE Lucien.**

ON DEMANDE
un domestique pour charrier et tra-
vailler à la campagne.
S'adresser au bureau du journal.

Sans rival pour l'entretien de la chaussure
Brillant du "Congo"
Donne sans peine
un brillant superbe. Assouplit et conserve
le cuir. En vente dans toutes les épiceries.
Exiger la marque "Congo"

BROC Pendant la Kermesse **BROC**
Le Théâtre-Cirque-Miniatur
donnera ses représentations, à 8 heures du soir
Samedi le 3 août, dimanche et lundi
DÉBUT : **Le Cercle de la Mort**
exécuté par M. MORISS, le célèbre cycliste aérien.
Invitation cordiale. **La Direction.**

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, à l'Hôtel-de-Ville, à Gruyères, **lundi 5 août prochain**, dès 9 heures avant midi, 2 feuillets vin rouge, 1 feuille St-Georges, 100 litres vin rouge, 300 à 400 litres vin blanc, 200 bouteilles liqueurs fines et ordinaires, une grande quantité de verrerie, vaisselle, linge, ainsi qu'une certaine quantité de mobilier consistant en 4 lits complets, 4 tables de nuit, 6 lavabos, 4 tables carrées, 2 bois de lits, 1 canapé, 12 chaises cannées, 1 régulateur, tableaux, services de toilette, 1 potager à pétrole et divers autres objets.
Les amateurs pour le vin sont priés de se munir de fûts depuis 20 litres.

A vendre

bonne machine à coudre, à main, peu usagée. — S'adresser au **Café du Nord**, à Bulle.

Fruits de dessert.

Pêches rouges la caisse 5 kg. Fr. 4.50
Prunes > 5 > 3.—
Poires > 5 > 2.50
Myrtilles > 5 > 8.—
franco contre remb.

Bernasconi Frères, Lugano.

Cigares et Tabac.

Malgré la hausse, nous livrons encore aux anciens prix.
200 Vevey Court Fr. 1.85 et 1.95
200 Rio-Grande 2.40 et 2.50
200 Flora feu 3.— et 3.20
200 Rones des Alpes 3.30 et 3.45
100 Tipp-Topp, 5 ct. 2.90 et 3.10
100 Doris, 7 ct. 3.70 et 3.95
100 Kiel la 2.80 et 3.20
125 Briago fins 3.10 et 3.25
5 kg. Tabac fin 1.90 et 2.30
5 > Tabac en feuilles, fin 3.70 et 4.20
5 > Maryland 4.60 et 5.20
Chaque envoi ne convenant pas est repris.
A. Winiger, Oberstrass, Zurich.

Docteur Allemann
absent
pour service militaire.

A louer

rue de Gruyères
2 appartements confortables.
Rue de Vevey
un grand local.
S'informer à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

A vendre à Broc

pour cause de décès, une petite maison de deux logements.
S'adresser à M. Alfred BARRAS, près de la fabrique.

On demande

un bon domestique charretier.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Les Fils
d'Ernest Glasson
BULLE

Graisses de char 1^{re} qualité en boîtes de kg. 1 à 15.
Graisses pour sabots de chevaux.

A LOUER

deux appartements au Château-d'en-haut à Broc.

Travaux en SOUMISSION

La commune de **La Tour-de-Tréme** met en soumission :
1. La confection d'un certain nombre de montes et fagons dans la forêt des Vaux.
2. La confection de fagons à la Schisz et à la Mossetz.
Pour renseignements, s'adresser au forestier et déposer les soumissions chez M. le syndic jusqu'au **vendredi, 2 août** prochain, à 7 h. du soir.
La Tour, le 29 Juillet 1907.
Par ordre: Le secrétariat communal.

Ciment universel

la meilleure colle liquide
En vente à
l'Imprimerie de „La Gruyère”

BROC

Pendant la Kermesse

BROC

LE CINEMATOGRAPH MODERN

donnera **samedi 3 août, dimanche et lundi**
plusieurs grandes représentations.

Chaque séance Nouveau Programme.

PRIX DES PLACES : Premières, 80 cent. — Secondes, 60 cent.
Invitation cordiale.

LA DIRECTION

BROC GRANDE KERMESE

Dimanche 4 août, dès 2 h. du soir

Tir au flobert — Match aux quilles

Jeu de course — Roue bonné fortune, etc., etc.

Cinématographe vivant.

Le soir, Concert-Représentation.

DIMANCHE 4 AOUT

Grand Concert

donné par

la Société de musique et la Société de chant de La Tour
à l'auberge de la Cigogne, à Gumefens.

CANTINE

Invitation cordiale.

CURRAT, aubergiste.

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des 2 Palmiers)

33 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2.50 et 5.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

VINS rouges & blancs

garantis naturels

à fr. 35, 38, 40, 50, 60 et 80 les 100 litres.

— Fûts de toutes grandeurs à la disposition des clients. —

Envoi des échantillons franco sur demande.

Se recommande :

Francisco RIBES, vins, à Bulle,
propriétaire de vignes à San Jaume (Espagne).

Magasin d'armes de chasse et de tir

Th. BUSER, armurier

Rue de l'Hôpital 35 FRIBOURG Rue de l'Hôpital 35

Fusils de chasse dans les qualités courantes et fines.
Carabines flobert avec obturateur depuis fr. 16.—
Munitions et accessoires de chasse et de tir.
Atelier de réparation. Travail sérieux et soigné.
Renseignements gratuits et franco sur demande.

Tout le monde est d'accord

de constater que, malgré la hausse énorme de la
chaussure, le magasin

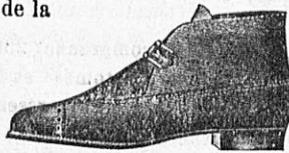
Th. Sottas-Thalman, à Bulle

maison Barras, en face du Cheval-Blanc

peut livrer des articles, solides, élégants, à des
prix sans pareils de bon marché.

Chaussures de luxe. — Souliers de travail.

La maison se charge des réparations.



En 2-3 jours,

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigotreuse suffit.

Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.

S. FISCHER, méd. à Grub
266 (Appenzell Rh.-E.) (H7204)

Sellerie - Tapisserie

A. ULRICH

vis-à-vis de l'église, BULLE.

Harnais en tous genres neufs et d'occasion.

Couvertures, laine et imperméables.

Articles de sellerie, stores.

Fabrication de jambières et portemonnaies.

Garnissage de voitures et de meubles.

Travail soigné — Prix modérés.

Maté Vigor

Thé du Paraguay

Tin-Top Thé

Thé Ceyland

Thé Oongo.

OVOMALTINE

déjeuner complet de cacao, lait, œufs et du lait.

Au magasin **Vve Louis Treyvaud**
Grand'rue 38, Bulle.

A louer des logements

chez **B. GAMBAZ**, près du tirage.

Vente de domaine.

Le notaire **MENOUD** offre à vendre son domaine de **Riaz**, de la contenance de 15 poses 76 perches, dont 2 poses 347 perches situées sur Bulle, avec vaste ferme nouvellement reconverte en ardoises. Cette vente aura lieu aux enchères publiques par articles séparés et en bloc, et pour le cas où les immeubles n'atteindraient pas un prix convenable, la location dès le 1^{er} mars 1908 sera mise aux enchères. Conditions de paiement très favorables.

La mise aura lieu **lundi 23 septembre** prochain, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Riaz, dès les 2 heures du jour.

Bulle, le 19 juillet 1907.

MENOUD, notaire.

MODISTE

Dans un beau village de la Gruyère, on louerait à une modiste un petit appartement à de favorables conditions. Pas de concurrence, travail assuré toute l'année.

Adresser les offres sous chiffres H2872F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. [992]

Fin de saison.

Baisse de prix sur tous les articles, accessoires, vélos neufs et d'occasion hommes et dames depuis 35 fr.

Rue de la Sionge 575, vers le Tilleul, Bulle.

Vendez
à la Tannerie du Bry

(Dépôt à Bulle)

vos cuirs et peaux.

La Fulgurine

Composition insecticide spéciale, d'un effet foudroyant sur les punaises, gros cafards de cuisine, pucerons, gerces, etc. — Moyen infailible pour préserver laines, fourrures, tapisseries, etc. Ne salit pas. [H991B]

Paquets 50 cent. et 1 fr.

En vente à Bulle, à la pharmacie **Gavin**; à Fribourg, à la droguerie **Lapp** et **Alph. Christmaz**, 67, r. de Lausanne.

Tir militaire.

La société de tir **l'Arquebuse**, à Echallens, exécute son tir obligatoire, le **dimanche 4 août**, à 2 heures de l'après-midi.

Inutile de se présenter sans les livrets de service et de tir.

LE COMITÉ

A vendre :

Jolie petite maison neuve très bien située, conditions favorables.

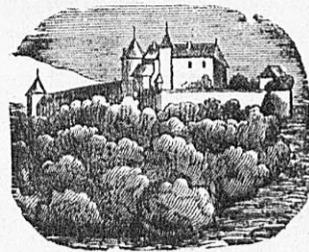
S'adresser à **Gilbert BARRAS**, propriétaire, Broc.

A louer :

un logement de 2 pièces et part aux galetas. S'adresser au bureau du journal.



LA GRUYÈRE



PROTESTATION

contre l'endettement et la ruine du Canton de Fribourg.
Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret.

Depuis quelque temps, le bruit courait de la nécessité d'un nouvel emprunt de l'Etat, de 15 et peut-être même de 20 millions. On n'y voulait pas croire.

Aujourd'hui, l'on apprend que cet emprunt a été effectué dans le plus grand secret, approuvé par le Conseil d'Etat, et que **demain**, demain 9 août, le Grand Conseil est appelé à le ratifier.

Chez tous les gens sérieux, c'est de la stupeur, puis, de l'indignation.

Il y a quatre ans, en 1903, nous empruntions quarante millions sous prétexte d'utilité publique et afin de pouvoir faire face pour longtemps à tous les besoins. Où a passé cet argent? Pourquoi nous faut-il aujourd'hui encore 25 nouveaux millions? Qui nous dit que dans trois ou quatre ans, avec ce système, il ne nous en faudra pas encore une fois autant? A quelles œuvres sera affecté le nouvel emprunt?

A toutes ces questions on n'ose pas répondre. C'est pourquoi la libre discussion est étouffée; c'est pourquoi, sous de fallacieux prétextes, on ne laisse aux députés ni le temps de réfléchir, ni même celui de se documenter.

Le bénéfice des Eaux et Forêts, celui de la Banque d'Etat, tout cela est absorbé par l'Université, et tout cela ne suffit pas, puisqu'il faut encore 25 millions.

La Banque d'Etat fut créée pour faciliter soi-disant les prêts hypothécaires. Or depuis longtemps elle ne prête plus sur obligation hypothécaire, même en premier rang.

Les coffres de la Banque d'Etat sont vides et les gens les mieux informés assurent qu'elle s'est vue obligée de contracter des engagements pour une somme d'environ 5,000,000 de francs. Pour y faire face il faut emprunter.

D'autre part, les cliniques de l'Université exigent des sommes folles. M. Python disait l'automne dernier en Grand Conseil: « Il nous faudra de l'argent; nous le trouverons. »

Voilà encore de nouveaux millions jetés à fonds perdus, et dont l'intérêt devra se trouver coûte que coûte.

Reste le remboursement des billets d'émission de la Banque d'Etat, pour lequel il faudra tout au plus 5 millions. Il faut bien les emprunter, faute de les posséder; mais on se jette sur ce motif pour emprunter 20 autres millions.

L'homme d'Etat consciencieux, le financier distingué qu'était Weck-Reynold avait diminué de plus de moitié la dette du canton de Fribourg, en la réduisant à 17 millions, malgré d'importantes entreprises économiques. Aujourd'hui, nous devons la somme effrayante de 70 millions et que possédons-nous en compensation?

N'insistons pas sur le Village suisse, le Germano-suisse, et tant d'autres entreprises où l'argent fribourgeois a disparu. Mais quelles sont les entreprises de l'Etat qui sont rentables?

Celles qui procurent un bénéfice doivent le verser à l'Université, et la Banque d'Etat elle-même se débat dans une grave situation.

L'emprunt qu'on nous impose aujourd'hui s'effectue dans un moment où le taux de l'escompte est très élevé. Il faudra verser pour commencer un million et 500.000 fr. pour le timbre et la commission.

Il faudra ensuite servir l'intérêt à 4%, et trouver pour cela chaque année un million!

Il n'y aura plus qu'une ressource, celle de recourir à de nouveaux impôts.

Les citoyens les plus sérieux de toutes les opinions, qu'ils soient conservateurs ou libéraux, s'effrayent à bon droit devant une telle situation et tout le monde est stupéfait de la façon mystérieuse et hâtive avec laquelle une si grave opération a été conduite. On a parlé des autres cantons; mais on oublie de dire qu'ailleurs existe le referendum financier et que le Valais l'a introduit dernièrement.

Or, non seulement on nous refuse ce droit inhérent à toute vraie démocratie; mais on nous refuse le droit de discuter; on refuse à nos députés le temps de réfléchir et de prendre l'avis de leurs mandataires. C'est une chose inouïe, en Suisse, où les journaux et les citoyens discutent toujours avec intérêt de la chose publique.

* * *

Les affaires financières du canton de Fribourg sont dans une situation excessivement grave; il serait criminel de vouloir le dissimuler. Il faut de l'argent; or nous n'avons pas d'autre ressource que d'en emprunter. C'est, paraît-il, une nécessité urgente à laquelle il est impossible de se soustraire. Nous ne voulons donc pas discuter l'inévitable.

Mais il y a une question de conscience.

Pourquoi dissimuler au peuple fribourgeois sa véritable situation?

Pourquoi entourer d'ombre et de silence une opération aussi grave?

Pourquoi convoquer les députés à brûle-pourpoint et les empêcher ainsi de discuter en connaissance de cause?

N'eut-il pas été possible du moins de réduire le chiffre colossal de cet emprunt puisque celui-ci est devenu nécessaire?

Voilà autant de questions auxquelles le peuple angoissé n'aura de réponse que lorsque l'acte sera consommé.

C'est contre cette façon d'agir que nous protestons de toute la force de notre conscience et de notre patriotisme.

Ce n'est pas une question de parti ou d'opinion. La prospérité matérielle, l'avenir économique de notre cher canton sont en jeu.

Devant cette dette effrayante, devant la perspective des nouveaux impôts, NOUS PROTESTONS contre une telle légèreté et une telle autocratie.

Que MM. les députés réfléchissent, autant que cela leur sera possible.

Dans tous les districts, à Fribourg, à la campagne, chez tous les gens sincères et sérieux, c'est de l'indignation contre cette prestidigitation financière.

Et maintenant, si la ruine et la faillite nous accablent, nous aurons du moins accompli notre devoir.

Le Comité libéral-radical de la Gruyère.

au bureau du journal.

En 2-3 jours,
autres et toute grosseur au con
aissent: 1 flac. à 2 fr. de mon
tligoiteuse suffit.
huile pour les oreilles guérit
aussi rapidement bourdonnements
d'oreilles, 1 flac. 2 fr.
S. FISCHER, méd. à Grub
(Appenzell Rh.-E.) (H7204)

erie - Tapisserie
ULRICH
ois de l'église, **BULLE.**
rnais en tous genres
neufs et d'occasion.
rtures. laine et imperméables.
Articles de sellerie. stores.
on de jambières et portemonnaies.
ssage de voitures et de meubles.
tail soigné - Prix modérés.

Maté Vigor
Thé du Paraguay
Tio-Top Thé
Thé Ceyland
Thé Congo.
OVOMALTINE
omplet de cacao, lait, œufs et
asin Vve Louis Treyvaud
Grand'ruc 38, **Bulle.**

uer des logements
AMBAZ, près du tirage.

te de domaine.

e **MENOUD** offre à vendre son
Riaz, de la contenance de 15
erches, dont 2 poses 347 perches
Bulle, avec vaste ferme nouvel-
verte en ardoises. Cette vente
enchères publiques par arti-
et en bloc, et pour le cas où les
'attendraient pas un prix con-
location dès le 1^{er} mars 1908.
x enchères. Conditions de paye-
vavorables.
ura lieu **lundi 23 septem-**
ain, à l'auberge de la Croix-
Riaz, dès les 2 heures du jour.
19 juillet 1907.
MENOUD, notaire.

ODISTE

eau village de la Gruyère, on
une modeste un petit appar-
le favorables conditions. Pas de
travail assuré toute l'année.
es offres sous chiffres H2872F,
publicité **Haasentein et Vogler,**
[992]

de saison.

te prix sur tous les articles,
néos neufs et d'occasion hom-
depuis 35 fr.
nge 575, vers le Tilleul, **Bulle.**

Vendez

annerie du Bry

(Dépôt à Bulle)

euirs et peaux.

Fulgurine

secticide spéciale, d'un effet
r les punaises, gros cafards de
ons, gerces, etc. - Moyen in-
préservé laines, fourrures,
c. Ne salit pas. [H991B]
quets 50 cent. et 1 fr.
Bulle, à la pharmacie **Ca-**
ourg, à la droguerie **Lapp-**
ristinaz, 67, r. de Lausanne.

militaire.

e tir l'Arquebuse, à Echar-
a son tir obligatoire, le di-
out, à 2 heures de l'après-

présenter sans les livrets de

LE COMITÉ

vendre:

te maison neuve très bien
ous favorable.
Gilbert BARRAS, proprié-

louer:

at de 2 pièces et part aux
esser au bureau du journal.

LA GRUYÈRE



PROTESTATION contre l'endettement et la ruine du Canton de Fribourg. Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret.

Il faut en outre servir l'intérêt à 4 1/2 % et trouver pour cela chaque année un million !

Il n'y aura plus aucune ressource, celle de recourir à de nouveaux impôts.

Les citoyens les plus sages, les plus avisés, de la Suisse, ont vu dans ce projet de loi un acte de désespoir et de folie. Ils ont vu dans ce projet de loi un acte de désespoir et de folie. Ils ont vu dans ce projet de loi un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Le projet de loi est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie. Il est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie. C'est un acte de désespoir et de folie.

M. S.

VINGT

ABONNEMENTS

Suisse . . .

Etranger . . .

paye . . .

Prix du . . .

On s'abonne . . .

bureau . . .

On

LA G

31 dé

Hôtels

Nous

veuse.

de locor

veilleux

rapide.

les train

sorte qu

trée sans

Il exis

geurs. C

à leurs

route ve

Ceux-là

rapideme

sible, san

est du r

ce n'est t

cains que

On ne

pour dor

groms g

res et vie

êtes serv

prenant

sans vou

soixante

FEUILLE

Cri

M. Lecoc

traordina

motifs per

comte de T

vous volon

cher « d'en

chargé de p

un compte

ressés de s

chez lui ein

celui qui po

trace du gi

— Il est

que c'est k

éternelles in

morel. Sa p